

Ugine : histoire durant la seconde guerre mondiale

Aciéries d'Ugine de 1904 à nos jours	2
L'usine d'Ugine au début de la seconde guerre mondiale	2
Ugine de 1939 à 1944 : l'occupation italienne puis allemande	3
L'action de la résistance	4
L'Affaire Louis Zerrone	5
L'attentat du 5 juin 1944 au parc de la Chaise	5
Le quartier des Corrués	7
La destruction d'immeubles par les Allemands le 6 juin 1944	7
Libération d'Ugine	8

Aciéries d'Ugine de 1904 à nos jours

En 1905, Paul Girod, ingénieur suisse créé à Ugine la 1^{ère} aciérie hydro-électrique, elle emploie 50 salariés. L'usine se nomme la **Société d'électrochimie, d'électrometallurgie et des aciéries électriques d'Ugine** (SECEMAEU)

L'usine connaît une période de croissance importante pendant la guerre de 14-18 car elle produit blindages, obus, canons et des tours de chars d'attaque Renault.

Durant l'Occupation l'usine est réquisitionnée par les Allemands.

Aujourd'hui l'usine se somme UGITECH.

Effectif

- 50 salariés en 1904
- 3796 en 1975
- Aujourd'hui 1200 salariés environ

Production

- 36000 tonnes d'acier spéciaux en 1914-1918
- En 1945 : 10000 tonnes
- 200 000 tonnes en 1975
- Actuellement 100000 à 150000 tonnes

L'usine d'Ugine au début de la seconde guerre mondiale

Dès septembre 1939, l'aciérie est touchée directement par la dissolution du parti communiste par le gouvernement. Les leaders syndicaux (Léon Charroudière à la tête de la CGT) se retrouvent licenciés et dans la clandestinité.

Dans un numéro de janvier 1941, le directeur de l'usine, René Perrin, demande de soutenir le Maréchal Pétain. Il sera nommé « chargé de mission auprès de Pétain » pour la partie sidérurgie et pour la mise en place de la charte de travail. La direction de l'usine avait besoin de soutenir la population très divisée dans ses opinions. 85 % de la population était Pétainiste

Le 22 septembre 1941, dans le cadre d'une visite en Savoie, le Maréchal Pétain accompagné de l'Amiral Darlan, effectuent une visite à l'usine. Ils sont accueillis par la population sommée de se rassembler le long de la zone qui mène à l'usine. Malgré les efforts de la direction, l'accueil des ouvriers est mitigé et les applaudissements rares.

Ugine de 1939 à 1944 : l'occupation italienne puis allemande

Jusqu'en septembre 1943, Ugine est sous occupation italienne mais les soldats de Mussolini sont basés à Albertville et ne viennent que rarement à Ugine.

Après la signature de l'armistice entre les Alliés et l'Italie, les Allemands prennent le contrôle de tous les territoires occupés par les italiens en France. A ce moment une garnison allemande placée sous un commandement d'Annecy occupe l'école maternelle d'Ugine, l'école Pringolliet, qui devient Kommandantur. Elle y restera jusqu'au 6 juin 1944 où elle se repliera sur Albertville libérant Ugine. L'usine est réquisitionnée par les Allemands.

were not particularly feared, and some came to be set up near the railway station. However, his tour and collect milk at nearby Marthod,



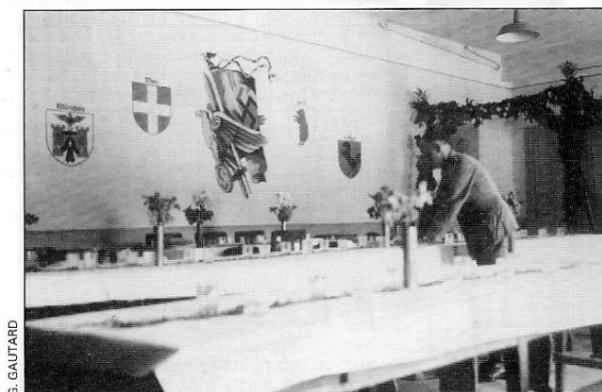
G. GAUTARD

At Ugine, the 35-strong German party took up quarters in the Ecole Maternelle. Here they are unpacking their stuff.



ATB

Still a school today, its yard remains unchanged over six decades later.



G. GAUTARD

Left: The Germans took over the canteen and quickly adorned it with a painting of the NSDAP flag, flanked by the coats of arms of their home towns, Munich, Berlin, Vienna and Stuttgart. Right: The school director, Mrs Valérie Troufléau, kindly allowed Jean Paul to inspect each class room, looking



ATB

for the place where the German canteen had been, and there it was, in the children's dormitory! Two openings in the right-hand corner remain unchanged but some play apparatus prevented Jean Paul from taking his comparison from the exact spot where the German photographer had stood.

Photos ci-dessus : les Allemands qui prennent quartier dans l'école maternelle Pringolliet. Photo en haut à droite, la cour de l'école 60 ans après quasi inchangée.

L'action de la résistance

Dès 1941, distribution de tracts, inscriptions contre Hitler puis contre Pétain. Les prémices d'une Résistance plus organisée apparaissent dès 1942, le 1^{er} groupe FTPS (Francs-Tireurs Partisans Socialistes) naît début 1943 avec des jeunes de toute nationalité.

Les résistants attaquent régulièrement l'usine, soit en coupant l'électricité, soit en coupant l'eau.

Sabotages pendant la période 1939-1945

- 22/09/1943 poste électrique principal 800 jours de chômage
- 10/11/1943 conduite d'eau industrielle 2000 jours de chômage
- 11/12/1943 compresseurs 700 jours de chômage
- 18/03/1944 conduite d'eau aux Mollières
- 03/05/1944 (évitant le bombardement prévu le 04 mai par la RAF)
Centrale à Charbon
Caniveau des câbles avec arrêt aciérie, laminoirs, mécanique, moulage, laboratoire, forges, four de l'ancienne aciérie

Marchandises perdues en cours de transport

- 06/09/1943 : 1 wagon
- 21/01/1944 : 1 camion de 5.7 tonnes de silico-manganèse
- 19/04/1944 : 1 wagon avec 4 tonnes d'argile
- 31/05/1944 : perte de 2 disjoncteurs

L’Affaire Louis Zerrone

Le 10 février 1944, une équipe du FTPS part chercher des armes pour la Résistance avec la camionnette d’un artisan. Au retour, ils se font arrêter par les Allemands. Trois résistants s’échappent traversent l’Arly et s’enfuient dans la forêt.

Deux seront repris par les Allemands et emmenés à Albertville. Ils réussissent à sauter du camion et s’enfuir. Le premier, André Lombard est repris, il sera déporté dans un camp où il mourra. Le second, Louis Zerrone s’enfuit sur les toits dans le quartier Grenette à Albertville. Il sera finalement tué par les soldats nazis qui l’encerclent.

Sa sépulture, où une foule massive afflue, sera la première manifestation populaire des habitants d’Ugine en faveur de la résistance. C’est un changement important de l’opinion publique qui avant soutenait Pétain.

L’attentat du 5 juin 1944 au parc de la Chaise

Le 5 juin 1944, le groupe FTPS, en embuscade pendant plusieurs jours, fait exploser des mines au Parc de la Chaise, un terrain où s’entraîne une garnison allemande. Bilan 11 morts et de nombreux blessés.

Les militaires allemands survivants bloquent la route, puis arrêtent un camion de bucherons qu’ils fusillent dans le trou du cratère formé par l’explosion des mines. Ils se rendent ensuite dans les jardins ouvriers voisins où ils récupèrent toutes les personnes présentes (dont le plus ancien qui avait plus de 60 ans) qu’ils fusillent également dans le trou du cratère.

Les Allemands veulent ensuite fusiller plus d’une centaine de personnes sur Ugine. Le maire pétainiste d’Ugine négocie alors avec eux et réussit à faire redescendre le nombre de fusillés.

Cependant, dans l’après-midi, les Allemands fusillent tous les hommes qui attendent le car Annecy-Albertville. Ils arrêtent également le car et fusillent ses occupants. Ils demandent à ce que les morts restent exposés jusqu’au soir. Au total 19 sont fusillés le matin, et 9 l’après-midi. Les noms et les âges de tous les fusillés figurent aujourd’hui sur des stèles du carrefour des fontaines et du parc de la Chaise.

Les résistants pendant ce temps ont fui sur Héry et Crest-Volant. Par la suite, de nombreuses personnes souhaitent rejoindre la résistance mais il n’y a plus assez d’armes.



G. GAUTARD

Left: The party then turned to operate a 47mm anti-tank gun. Manufactured by Böhler in Austria in the 1930s, this type of gun was widely sold for export and the Germans had seized a number of them in the Netherlands in 1940 and Italy in 1943,



ATB

taking them over under the designation 4.7cm PaK (Böhler). However it was quite obsolete, badly lacking striking power. *Right:* Looking westwards from Ugine, the southern end of the Aravis mountain range provides a perfect background.



G. GAUTARD

The Germans set up a range near the railway station from where they could fire into the woods at the bottom of the hill across the Chaise river. The 50mm leichte Granatwerfer 36 pictured here was withdrawn from front-line service in 1942, as it launched too light a bomb, but remained in use with second-line and garrison units. The man kneeling is the Wachtmeister we already saw on page 41 and the two men in the foreground are Unterwachtmeis-

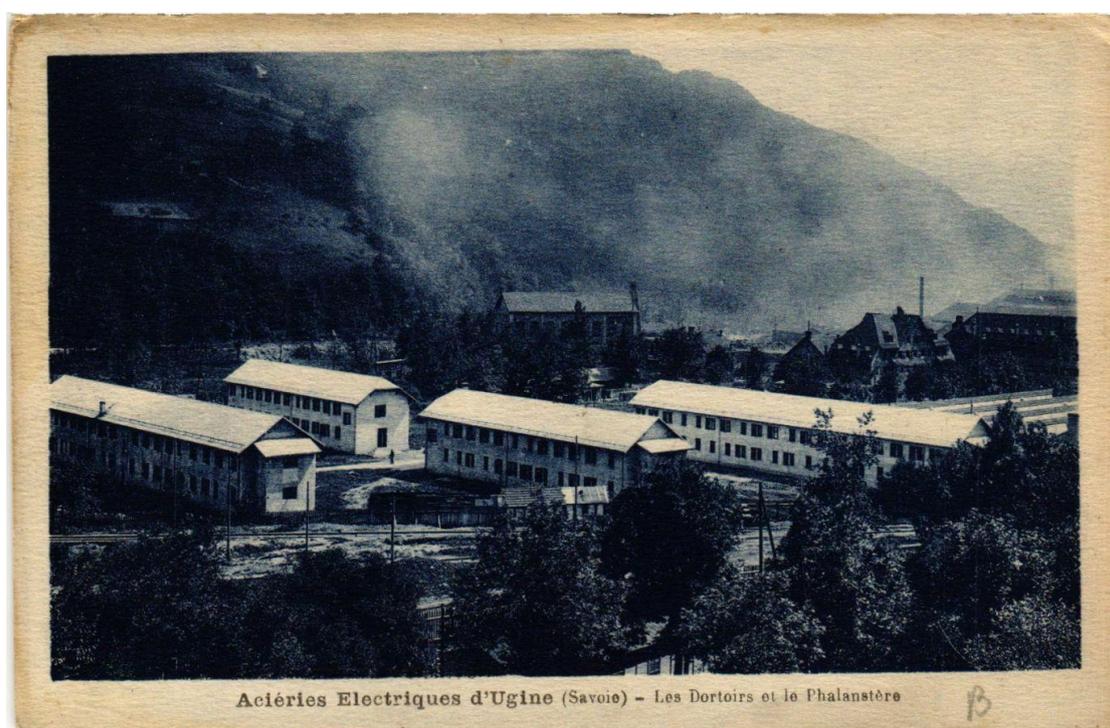
ter (Sergeants). Note the national police emblem on the front of their cap and the edelweiss badge peculiar to mountain troops on the side. The place where the Resistance blew the road mine on June 5, killing 11 Germans, and where 19 hostages were subsequently shot is just a dozen metres off to the left. In the background are the three apartment flats at Les Corrües that were blown up in retaliation on June 6.

Photos ci-dessus : les Allemands qui s'entraînent à Ugine

Le quartier des Corrues

Ce quartier est construit en 1928 par les aciéries d'Ugine pour loger les ouvriers. Une dizaine de nationalité cohabitent : russes, arméniens, grecs, yougoslaves, polonais. Ce quartier, était constitué de trois bâtiments où vivaient 125 familles soit environ 500 personnes. Une grande solidarité régnait entre les habitants.

Vichy, puis l'Occupation, ne furent jamais acceptés dans ce quartier de travailleurs. Les Allemands mesuraient le danger que représentait pour eux le quartier hostile à la collaboration. Les patrouilles se multipliaient jour et nuit pour intimider et freiner cette hostilité à leur égard.



La destruction d'immeubles par les Allemands le 6 juin 1944

Les autorités Allemandes décident de faire sauter les 3 bâtiments des Corrues. Ils avertissent le 5 juin que le quartier sera détruit le lendemain. Malheureusement, il n'y a plus d'hommes pour aider les familles à déménager. Le lendemain matin, trois heures sont données aux femmes et aux enfants pour évacuer, puis les Allemands font exploser les bâtiments. Les familles se réfugient chez des gens de la campagne qui veulent bien les accueillir. Plus tard la Mairie fait œuvre de charité pour aider les familles à se reloger. Les Allemands font également exploser 2 maisons situées de part et d'autre de l'école Pringollet.

Les prisonniers allemands ont reconstruit les bâtiments en 1948.

En 1994, une stèle a été installée dans le quartier pour rappeler la disparition des bâtiments initiaux.

Il existe aujourd'hui une association des Corrues des anciens habitants du quartier.



Left: The three apartment blocks at Les Corrues had been built on a design drawn up by Charles Fourier, a French 'utopian' philosopher of the 19th Century. Fourier advocated that care and co-operation were the secrets of social success and he devised apartment complexes where people should ideally live, the so-called 'Phalanstères'. Fourier's ideas led to various

social experiments in France and Brazil and also took root in the US, inspiring the founding of several communities, such as La Reunion near Dallas, Texas, and Utopia in the state of Ohio. Right: With no regard for their social importance, the Germans blew up the three buildings and then threw in incendiary grenades to set the remains on fire.

Photos ci-dessus : les 3 immeubles des Corrues (gauche), le bâtiment détruit par les Allemands

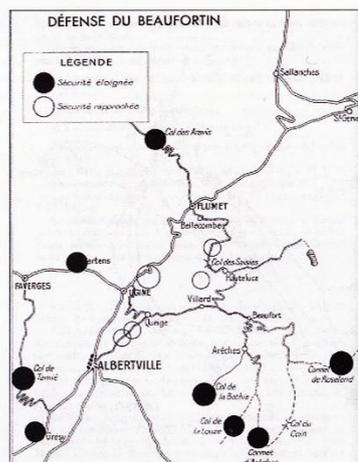
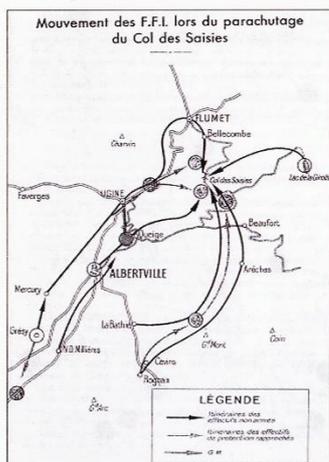
Libération d'Ugine

Enfin, le 2 août 1944, le parachutage d'armes le plus important exécuté en France a lieu au col des Saisies : deux escadres de soixante-dix-huit avions larguent 899 containers de 145 kg.

Les forces des FFI d'Ugine coordonnées au bataillon du capitaine Bulle harcèlent les troupes allemandes et parviennent à libérer Ugine le 23 août 1944.



Ci-dessus : le Commandant Jean Bulle



Cartes extraites de l'ouvrage de Charles Planche, *La Résistance Savoyarde au service de la France 1943*